

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[324. Paris, Dimanche 15 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

324. Paris, Dimanche 15 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :

[323. Londres, Vendredi 13 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) □

Ce document est écrite après :

[323. Paris, Vendredi 13 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) □

Ce document est écrite avant :

[325. Paris, Mardi 17 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) □

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

[325. Londres, Mardi 17 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) □ est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-03-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai été hier au bois avec Marion, j'ai fait une longue visite à Lady Grainville
Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°
347/28-30

Information générales

Langue Français

Cote 833-834-835, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

324. Paris, dimanche 15 mars 1840,

10 h 1/2

J'ai été hier au Bois avec Marion, j'ai fait une longue visite à Lady Granville. J'ai dîné seule. Le soir j'ai vu Lord Granville, W. Russell, les Brignole, les Capellen. Le matin j'avais eu une longue visite de M. de Werther, que j'ai beaucoup questionné sur Londres, sur le bal de la Reine dont vous ne m'avez rien dit. Je lui ai demandé ce que vous faisiez dans cette longue soirée ; « La cour aux dames. » En rentrant chez moi, avant dîner, j'ai trouvé Nicolas Pahlen qui m'attendait depuis une demi-heure. Il venait m'annoncer qu'enfin son frère devait quitter Pétersbourg le 10 mars. Cette décision a été prise après l'arrivée des réponses de Medem, et avant encore l'arrivée du courrier à Barante. Je suis fort contente. Mais j'aimerais encore mieux le savoir vraiment en route. Ma manière est de douter toujours des choses qui me font plaisir. Je crois vite celles qui m'affligen. Vous vous arrangez autrement.

La journée d'hier semble bonne et très bonne aux partisans des Ministres. J'ai eu une lettre de Lord Aberdeen dans laquelle il me dit qu'il vous voit fort peu, qu'il ne vous avait rencontré qu'une fois encore, et qu'il y a beaucoup de regret. Je ne suis pas bien, toujours pas bien. C'est un véritable spleen. Et je crois que je prierai Vérité de ne plus revenir, parce qu'il ne peut rien du tout. J'ai perdu mon cher William Russel. Il est parti hier pour Berlin.

1 heure

Je suis si triste, si triste ! J'aurais tant besoin d'ouvrir mon cœur. Je ne puis pas.

Lundi le 16.

9 heures

Mon médecin m'a interrompu hier, et m'a défendu d'écrire, de lire, de rien faire. Je suis restée couchée sur un canapé. Mad. Appony est venu me lire des lettres de son fils. Le mariage est retardé de quelques jours, ils ne quitteront Pétersbourg que le 1^{er} de Juin pour être ici le 15 ou à la fin du mois. Je ne suis sortie qu'un moment

pour prendre l'air en voiture. En rentrant j'ai trouvé le Prince Paul qui m'attendait. Il avait vu le Roi la veille. Son impression est que le Roi attend avec certitude la chute de Thiers. Il avait causé avec Thiers aussi qui n'a aucun doute sur l'action du Roi contre lui. J'ai dîné chez Mad. De Talleyran, rien de nouveau de là. Le même bavardage qu'on retrouve partout sur ce qui se passe en ce moment ; la même incertitude sur le dénouement.

De là j'ai été chez Lady Granville et à 10 heures chez Mme de Castellane. J'ai passé une grande heure seule avec elle et M. Molé. M. Molé dit que son parti est ferme, fort, numériquement plus nombreux que Thiers et la gauche réunis ; que Duchâtel et 22 doctrinaires ont passé de son côté. Teste est plus douteux. Duchâtel sera de son Ministère ; il serait insensé de rien entreprendre sans lui et ses amis. Le Roi est parfaitement neutre dans la lutte, mais le Roi est l'homme le plus triste et le plus inquiet de toute la France. M. de Broglie est un enfant, ce qu'il a fait est trop naïf. M. de Broglie soutiendra tous les Ministères moins un, celui de M. Molé. M. de Rémusat est enragé pour la gauche. Jaubert, tout le contraire, il ne tiendra pas longtemps. Le mot de M. Thiers dans le bureau : « Si l'on me renverse, gouverne -- qui-pourra »-a fait grand scandale. Je cherche, il me semble que je vous ai tout dit. En somme M. Molé a l'air d'un homme qui s'attend à être Ministre la semaine prochaine. J'ai très mal dormi. J'ai tout le côté gauche engourdi, j'ai de la peine à marcher, mais mon cœur est encore plus malade que mes jambes. J'attends Génie ce matin. Il est allé faire des enquêtes sur certaine lettre remise lundi aux Affaires étrangères et qui n'étaient pas arrivé à Londres jeudi.

Midi

Voici le 323, long et bon. Je vous remercie d'avoir été inquiet et triste. Vous ne savez pas le plaisir que me cause votre peine. Est-ce que vous me comprenez bien ? Vous ne vous fâchez pas je suis sûre. Vous me pardonnez ; nous sommes si loin ; je suis si seule, je n'ai au monde que vous ! Songez à cela toujours, dans tous les instants. Ne vous inquiétez jamais de moi que comme santé, moi je m'inquiète de beaucoup d'autres façons. Je suis faite comme cela, c'est pourquoi une séparation est une si odieuse chose. Votre Foreign Office a menti, ou bien vous vous trompiez en me disant d'y remettre une lettre avant 5 heures. J'avais porté la mienne Lundi à 4 heures moins $\frac{1}{4}$. Je vous prie bien de croire, qu'il ne s'agira jamais de visite prolongée, de négligence d'un domestique. Je n'ai pas de ces négligences quand il s'agit de vous. Je me suis arrêtée moi-même à la porte quand il s'est agi des affaires étrangères, et j'ai moi-même mis ma lettres aux finances, pour la poste. Maintenant je crois que Génie, Génie for ever, est ce qu'il y aura de mieux. Il me dit qu'il vous tient bien au courant de la situation. Je doute que les lettres apprennent suffisamment. Il ne vous restera probablement que confusion de tout cela. Moi je suis parfaitement ahurie, mais si vous étiez ici vous comprendriez. Moi je ne recueille que les commérages. Je vous les redis comme on me les donne. Si je devais juger sur la Diplomatie, je dirais que Thiers tombera. ; car Appony est content aussi mais par raison contraire, c'est qu'il ne croit pas qu'on ait le courage de renverser Thiers. Il voit trop de danger à cela. C'est bien un peu l'opinion de beaucoup de monde.

Je ne connais pas du tout Mrs Stanley dont vous me parlez tant. Je l'ai vue mais elle ne m'a pas paru assez jolie pour la regarder, et je ne lui ai jamais parlé ; elle n'était pas du cercle dans lequel je vivais. C'était des fonctionnaires subalternes. Dites-moi toujours tout ce que vous faites et avec qui vous causez dans les soirées. Moi je

vous raconte minutieusement toute. Aujourd’hui je vais dîner chez Mad. Salomon si Vérité me le permet. M. de Bacourt est allé prendre congé du Roi ier, il part dans huit jours. Walesky dit qu'il est désigné pour aller à Constantinople et Alexandrie terminer la grande affaire. Le Maréchal Soult m'invite à ses lundis. Vous savez que j'ai pour règle de n'aller dans aucun salon politique, et je crois que celui-ci a cette couleur. Ma belle-sœur arrivera en Sept^e pour passer huit mois à Paris ! Jugez comme cela m'amusera. Est-il vrai que la duchesse de Kent va mourir ? Où en êtes-vous avec M. de Kisselef ? Celui-là au moins est-il allé vous faire visite ? Car pour tous les autres j'ai la réponse ; M. de Werther m'a dit que tous les diplomates étaient allés se présenter chez vous. La Duchesse de Sutherland écrit de vous mille biens. Je finis, et je voudrais ne finir jamais. Je vais convenir avec Génie du départ de mes lettres. De votre côté je voudrais bien que vous prissiez pour règle de m'en envoyer tous les deux jours bien régulièrement. N'est-ce pas ? Adieu. Adieu, vous savez tout ce que je ne vous dis pas, vous voyez que toutes, toutes mes pensées sont à Londres. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 324. Paris, Dimanche 15 mars 1840,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/191>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur324

Date précise de la lettreDimanche 15 mars 1840

Heure10h1/2

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

~~324~~ / 400; ⁹¹³ December 15 year 1840.

913

10 h. 12.

Conclusion

connected

Digitized by Google

10-3000

in a sketch

in winter too.

Dr. P. Meyer

2 specimens

in a poster.

60/1800

— 6 —

3000 ft.

4

1920-1921

Castellacei

Lemnaceae

3

N. Mex.

peace,

place soon.

Yucca.

Volume 2

— 2 —

卷之三

102

je n'ais pas au bon endroit. Mais enfin
j'ai fait une longue visite à Lady
Granville. j'ai bien vu le Dr. Lister.
j'ai vu Lord Granville, M^r Buxton
les Brignoles, la papillote. Je
vois aussi j'assure une longue visite
de M. de Waller, que j'ai beaucoup
plus aimé sur l'autre. Nelle fait de
la partie d'ordre mondain des visites
que M^r L. je l'en ai recommandé.

I present you Mr. Loring from the Longue
Foothills. His - La Jolla may do well.
Loring sent me without they were much better.

M. Malp. jas. l'herb. Herba, foliis angustis
lanceolatis, in illudiorum specie non diversa,
per haec rursum it uenit ut adveniret
in vicinis, plurimis imprimis, ducunt pectinatam
et longam, petiolarum 10-12 mm, apicis latae
et subplanae, ^{ut} ut pectinatam ad finem apicem tam
quam

de régions de Mésopotamie, d'Asie centrale, de l'Inde, de l'Indochine et de l'Asie du Sud-Est. J'ai été éduqué à main jaune, c'est-à-dire dans le sens de la main droite. Je suis toujours de même pour tout plaisir, je suis très collégial et j'apprécie les amusements sociaux.

La jeunesse d'une seconde bourse est une bourse aux partisans de la révolution.

J'ai une autre bourse d'ordre séculier. Quand je gagne il me est difficile de faire, que je gagne moins, je suis dans le malaise, et je n'ai pas de courage de regarder.

Je ne veux pas faire, lorsque je gagne, c'est au véritable. Toute fois, si je gagne peu, je gagne moins, mais je gagne plus, lorsque je gagne peu.

ment, j'en
veux pas.
j'aurais
eu envie de
me faire faire
une robe
de mariée
pour mon
mariage.
mais je
n'en ai pas
eu envie.
J'aurais
eu envie de faire
une robe
de mariée
pour mon
mariage,
mais je
n'en ai pas
eu envie.

qui détient jusqu'à ce
que W^m Russell, il est possible
qu'il soit pour Diderot.

I know.

je suis si bête, si bête, j'aurais
tant honte d'avouer mon faute.
je ne veux pas.

Lundi le 16. I know.

mon médecin m'a recommandé
hier, dans la Bourse, à Paris, à
M. de la Guérinière, je suis très
contente que mon faute. Madam
affirme que c'est une chose de l'ordre
de l'infidélité. Le mariage est resté
du même jour, il n'apportera pas
peut-être grande chose, je crois pas,
le 16 ou le 17 ou à la fin de mois.

je ne veux pas faire ça pour mon mari
pour prendre l'air ou autre chose.

Ensuite j'ai pris le train
sans pas me débrouiller, et sans

124/Jan

si le roi la veille, au supplice
de son frère aîné, avait été
à Paris à l'heure de l'assassinat
du Roi. Il avait alors fait
une visite au pape pour lui demander
quels étaient les droits de la France
jusqu'à l'heure de l'assassinat.
Il a été à Paris le 10 et le 11 Janvier
dernier, puis il est rentré à Paris
le 12 et le 13 Janvier, pour faire
l'ouverture du Parlement, puis il
est revenu à Paris le 14 Janvier.

Le 15 Janvier, il a été à Paris
pour faire l'ouverture du Parlement,
puis il a été à Paris le 16 Janvier
pour faire l'ouverture du Parlement,
puis il a été à Paris le 17 Janvier
pour faire l'ouverture du Parlement,
puis il a été à Paris le 18 Janvier
pour faire l'ouverture du Parlement,
puis il a été à Paris le 19 Janvier
pour faire l'ouverture du Parlement,
puis il a été à Paris le 20 Janvier
pour faire l'ouverture du Parlement,
puis il a été à Paris le 21 Janvier
pour faire l'ouverture du Parlement,
puis il a été à Paris le 22 Janvier
pour faire l'ouverture du Parlement,
puis il a été à Paris le 23 Janvier
pour faire l'ouverture du Parlement,
puis il a été à Paris le 24 Janvier
pour faire l'ouverture du Parlement,
puis il a été à Paris le 25 Janvier
pour faire l'ouverture du Parlement,
puis il a été à Paris le 26 Janvier
pour faire l'ouverture du Parlement,
puis il a été à Paris le 27 Janvier
pour faire l'ouverture du Parlement,
puis il a été à Paris le 28 Janvier
pour faire l'ouverture du Parlement,
puis il a été à Paris le 29 Janvier
pour faire l'ouverture du Parlement,
puis il a été à Paris le 30 Janvier
pour faire l'ouverture du Parlement,
puis il a été à Paris le 31 Janvier
pour faire l'ouverture du Parlement.

6

Duchesne was d' son ministre
d'Etat. Il avait visé une loi en
matière de grande guerre lors d'un conseil
le moins propice pour empêcher
dans la lutte, mais le ministre
l'humour le plus tendre et le plus
cigard à tout le processus.
M. de Broglie fut un expert
de l'art de faire admettre n'importe
M. de Broglie fut nommé au
ministère comme son collègue
M. Molé. M. de Broglie
eut assez pour la paix.
Sauf tout le contraire, il a
tenu par longtemps le
rôle de M. Thiers dans la
guerre si l'on peut dire
guerre qui pouvait appeler
un grand scandale.

Le chevalier; il me rendra plus
que je n'en ai fait de b. Ses soins
Mr. Molé a fait d'entouren-
ges j'attend à des minutes
de succès pour le faire.

gai ton vocal dressi, gai ton
a col penthe regardi, gai ton
la rame à son cheur, a gai ton
voix et a gai ton plus belle
en ces jambes.

j'attend que le matin. Etant
alle faire des achats, me rendant
dans la ville. J'avais le temps
et l'envie de faire un peu de sport
par contre à l'heure du midi.

82

soit à h^o 383. long et l^o 100. j^o m.
Nécessité d'avoir des supports solides
pour empêcher les éclatements par
les tempêtes de mer. idem que

de plus
souvent
à l'heure
d'entre-

l'heure
de la
marche
sociale

de l'as-
sociation

Il me
est de
plus

de plus
et d'autre
que
de plus

me me comprends bien ? Me
me me parle pas si vite non.
Me me prends pas ; me suis
si vite. Je veux te remercier pour
au moins que tu me, trop
sais toujours, dans tout le
monde. Me me respecte pas
de mes pas connus mais, je
je me respecte de beaucoup
d'autre façons je me respecte.
comme cela, c'est pourquoi
me questionne et me répond,
mais.

Me prenne appelle à moins
qu'il me me tenu longtemps en
me disant d'y revenir une
lettre au bout 5 jours, j'avais
posté la même deux à 3 h.
avant lq. Je me suis bien dé-
brouillé, je t'en rappelle, j'avais
de visite, j'abordé à ce sujet

D'un domestique, je n'ose pas écrire
de ces détails que j'aurais à faire
à Mme. Je ne veux pas être un prédateur
ni au port de paix et tout le moins
que de l'Etat. Je jure sur mon
cœur cette lettre dans la loi d'ap-
propriation pour la poste. Je mets
aussitôt une fine, peu de chose,
dans ce qu'il y aura de nécessaire.

Il me dit qu'il vous tient bien
au courant de la situation. Je
suis par la lettre vous apprenant
suffisamment. Il est vrai qu'il
probablement peu en faveur de
l'autre. Mais je veux pas faire
aucune absence, mais si vous
allez être vous comprendrez que
je ne veux pas les faire souffrir.
Je vous les rends aussitôt ou au
plus tard. Si je devais jeter

me la diplomatie j'st d'cous pas
Thiers l'ambition, j'st appuyé volontier,
j'aurai le content de saisi sera,
par raison contrair à ce qu'il t'a
dit, j'ay su m'en faire une idée
de ce que Thiers, il en fit lors de
l'assemblée à l'ordre, c'est bien un peu
l'opinion de beaucoup de candidats.

j'aurais aussi pas de tout mal
Maurice Brûlé en, une partie tant
j'ai vu venir elle au moins
pas sans appuy j'allai pour la
regarder, et je n'eus pas jamais
peur; elle n'était pas de
aucune dame le plus j'me suis
éloigné de, fonctionnaire, rebelle,
dans ces temps tout ce qui
m'importe, j'aurais pas été en cause
dans ce siècle, mais j'me suis
raconté moi-même tout tout.

aujourd'hui je me dirai que M.
Léonard si l'artiste que le personnage
M. de Bauchet ait pu écrire ce
de moi écrit, il portera tout
jusque.

Maloofsky dit qu'il a été désigné
pour aller à Constantinople et
désormais terminer la grande
affaire.

la Marquise South en visite
aujourd'hui. Mon frère passe
pour riche et va falloir faire une
petite politesse, mais je n'en sais
plus rien et je suis content.

une belle dame anglaise au
Système pour papier écrit
verso à Paris, papier enroulé etc.
m'accorderai.

edit enfin pour la Direction
Pour ne rien dire ?

tu m
talon
bon p
bon b
M. de
le sp
passe
la di
d'ave
je, j'ir
j'aurai
j'aurai
G. est
un p
m'as
s'agit
à dire,
si j'en
vraie
peut-être

stez M.
le pere
mme, q
mbait
t deigné
er le
a grand
'accorde,
'peut-
en ave
min, po
ne m
sont
comme
éfend

si en est mme avec M. de Wetter,
qui la suivra est et allé
pour moi? ne pouriez
me le dire, j'ai la réponse,
M. de Wetter en a été pourtant
les diplomates étaient alors se
privés de leur voix.

la direction de Stettin demandent
de vous écrire bientôt.

j'aurai, dès vendredi matin
j'avais, je vous communiquerai
plus de détails de mes lettres
de samedi, j'aurai bien peu
de temps, pour réfléchir à ma
réponse, lors des deux jours qui
s'écouleront, n'allez pas ?
adieu, adieu, une riche tout
à propos avec des personnes, mes
vies, que toutes toutes ces
personnes sont à l'ordre, adieu